

NOTE PRÉLIMINAIRE SUR LA SYSTÉMATIQUE  
DE TELESTES SOUFIA RISSO,  
POISSON DE LA FAMILLE DES CYPRINIDAE.

Par J. SPILLMANN.

Plus connue sous les noms de Blageon en Savoie, de Suiffe ou Soufie dans les affluents du bas-Rhône et sur la côte méditerranéenne, cette petite espèce, dont la taille courante est d'une douzaine de centimètres, est très voisine des *Leuciscus*.

Le genre *Telestes*, créé en 1834 par Charles BONAPARTE, est considéré par beaucoup d'auteurs (*Vladykov* 1931) comme un sous-genre du genre *Leuciscus*.

Les *Telestes* sont caractérisés principalement par une cavité générale colorée par un pigment noir diffus, caractère partagé avec les *Chondrostomes* dont, par ailleurs, les *Telestes* diffèrent par leurs dents pharyngiennes et l'absence de lèvres cornées.

Le Blageon se distingue extérieurement par une bande de pigment foncé courant le long des flancs, de l'œil à l'extrémité du pédicule caudal. Cette bande est située au dessus de la ligne latérale dans sa partie médiane ; elle rejoint la ligne latérale à son extrémité postérieure et passe à mi-hauteur du pédicule caudal. Au dessous de cette ligne sombre, la ligne latérale, bordée le plus souvent d'une double rangée de mélanophores rappelant celle du *Spirin*, est soulignée de pigment orange. Cette coloration est particulièrement accentuée pendant la période de reproduction. Il en est de même des tâches du même pigment existant à la base des nageoires paires et de la caudale ainsi que de la ligne orange soulignant la base de l'anale ; mais il est rare qu'il ne reste pas quelques traces de ce pigment aux autres époques de l'année.

L'espèce a été décrite pour la première fois par Risso en 1826, sous le nom de *Leuciscus soufia*, dans l'« Histoire naturelle de l'Europe méridionale ».

L'espèce, comprise au sens large, est autochtone en Europe dans la vallée du Haut-Rhin, le bassin du Rhône (Léman excepté), du Danube, les fleuves côtiers alpins, l'Italie septentrionale et centrale et certaines zones de la péninsule balkanique voisines de l'Adriatique. Récemment Banarescu et Bichiceanu la signalent en Roumanie dans la rivière de Sapinta (Maramures).

Le biotope préférentiel des *Telestes* est représenté par les eaux

claires et courantes ; lorsqu'il existe dans une rivière comportant des Ombres (*Thymallus thymallus*), *Telestes soufia* fréquente les mêmes parages, c'est pourquoi DORIER (1957) le préconise comme poisson type de la zone à Ombre, dans les régions méridionales de la France, là où cette dernière espèce n'existe plus.

Bien que préférant les eaux courantes, le Blageon est considéré comme faisant partie de la faune de certaines lacs (Annecy, Bourget). Autant que nous avons pu nous en rendre compte, ces poissons sont rares dans ces lacs, à l'heure actuelle du moins, et ne doivent guère s'aventurer loin des affluents ou des émissaires.

L'espèce témoigne d'une certaine variabilité. En gros, on distingue deux tendances se concrétisant l'une dans le Wurtemberg, la Bavière et l'Autriche, l'autre en Italie.

La première de ces formes correspond au *Squalius agassizi* de HECKEL, la seconde au *Leuciscus savignyi* de CUVIER VALENCIENNES.

FATIO (1882) a dégagé les caractéristiques de ces deux formes.

En 1905, CÉPÈDE dans une étude comparative du Blageon du lac d'Annecy et de la Suisse bouchesse de l'Isère et du Drac, écrivait que l'on trouve, en descendant vers le sud, des formes qui se font remarquer par une taille plus petite, un corps moins élevé et plus épais, une tête relativement plus volumineuse à museau plus court. Il précisait que la coupure se situait au niveau de l'Isère et concluait qu'il n'y avait pas lieu de distinguer spécifiquement les deux formes.

VLADYKOV (1931) considérait les formes des bassins du Rhône et du Pô comme représentant le type : *Leuciscus soufia soufia* (Risso) suivant la diagnose donnée par FATIO pour *Squalius savignyi* :

D = III/8(9) A = III/8-9 Lign. lat. 44-51(60) Dents phar.  
5 + 2/4 + 2.

Ayant éprouvé quelques difficultés dans le classement des *Telestes* reçus de différents points du territoire français, nous avons commencé un examen détaillé des échantillons récoltés. Ce sont les premiers éléments recueillis qui font l'objet de cette note.

L'étude comparative que nous avons pu faire, portant sur 122 individus tant d'origine française qu'italienne et bavaroise, nous conduit à cette constatation que, pour l'ensemble des formes du bassin du Rhône (Affl. Rive Gauche) et de celui de l'Argens (Var), les moyennes obtenues correspondent à la sous-espèce *Telestes soufia agassizi*.

La population de la Bevcra (Alpes maritimes) se révèle seulement différente et assimilable à la sous-espèce italienne : *Telestes soufia muticellus*.

Les *Telestes* du fleuve Var (Alpes maritimes), bien que très

Tableau des caractères différentiels des trois formes de *Telestes*.

	Poissons du fleuve Var (Alpes maritimes) <i>Telestes soufia soufia</i> (Risse).	Poissons des bassins du Rhône et de l'Argens (Var). <i>T. soufia agassizi</i> (Heckel).	Poissons de la Bevera (Alpes maritimes) <i>T. soufia muticellus</i> (Cb.).
Ec. long. ....	51-57 (moy. 54,3) sur 11 individus	46-58 (moy. 53) sur 73 individus	45-50 (moy. 47,8) sur 12 individus
Ec. transv.....	9-10/4-5	(8) 9-10 (11)/4-5 (6)	9 (10)/(3) 4
Vertéb. ....	41-42	41-43	40-41
Dents phar.....	5 + 2/5 + 2 1 fois 5 + 2/5 + 1	5 + 2/5 + 2,41 fois 5 + 2/5 + 1,8 fois 5 + 1/5 + 1,5 fois 6 + 2/5 + 2,1 fois	5 + 2/4 + 2 5 + 3/4 + 2,1 fois
Branch.....	8	7-9	7-8
Dorsale .....	II/8	II/(7) 8	III/8
Anale .....	III/9	III/(8) 9 (10)	III/8
Pector. ....	I/14-15	I/(13) 14-15 (16)	I/14 (15)
Pelvien. ....	II/7-8,5 fois 8	II/(7) 8 (9)	II/7,2 fois 8
Caudale.....	19	(18) 19	19

proches de la sous-espèce *agassizi* par la plupart de leurs caractères, méritent cependant une place à part, en tant que type de l'espèce, parce qu'ils présentent certaines particularités.

Nous donnons ci-dessus les diagnoses que nous avons établies pour ces trois formes et compléterons ensuite la documentation par quelques moyennes métriques.

Ces chiffres sont en accord avec les observations des différents auteurs sur les deux formes de *Telestes* ; ils confirment, si l'on tient compte du fait que la Bevera est un affluent de la Roya (fleuve côtier italien) que la quasi totalité des *Telestes* français est à considérer comme appartenant à la sous-espèce *Telestes soufia Agassizi*.

En ce qui concerne l'aspect général du corps, les *Telestes* de la Bevera ont, comparativement à ceux du bassin du Rhône et de l'Argens, une forme moins élancée, plus massive, une tête plus large, un dos plus épais, un museau plus court, un profil dorsal plus convexe. Dans l'ensemble, les nageoires ont également tendance à présenter des angles plus arrondis.

#### *Caractères particuliers des Telestes du fleuve Var.*

Les *Telestes* du Var sont très proches, par leurs caractères numériques, de ceux des bassins de l'Argens et du Rhône ; il n'y a guère que le nombre des écailles qui soit un peu plus élevé (chiffres extrêmes 51-57 contre 46-58, moyenne 54,3 contre 53).

Par contre, ils en diffèrent notablement par leur silhouette et leur coloration. Les *Telestes* du Var ont en effet une couleur claire, argentée, brillante, la pigmentation mélanique est peu accentuée et la bande noire des flancs, marquée de fines ponctuations, est le plus souvent incomplètement indiquée. Des individus pêchés fin août, donc loin de la période de reproduction présentaient une ligne latérale soulignée de pigment orange. Des taches de ce même pigment étaient également nettement visibles, quoique peu intenses à l'aisselle des nageoires paires. Les nageoires pectorales sont étroites et acuminées, la caudale bien échancrée offre des lobes assez aigus. La dorsale et l'anale ont une pointe accusée.

Enfin, la silhouette des *Telestes* du Var se caractérise par un profil dorsal rectiligne et une courbure marquée de l'abdomen, ainsi que l'avait déjà expressément noté Risso en 1826.

#### *Caractères des formes italiennes et bavaroises.*

De l'étude de 16 individus provenant du territoire italien (Lac de Côme à l'embouchure du fleuve Telo, de Lombardie et d'Italie

centrale) et de 10 individus provenant de Bavière (Rosenheim) nous retenons les données numériques suivantes :

	Formes italiennes	Formes bavaroises
Écailles.....	45-51 (moyenne 48,3)	50-57 (moyenne 52,7)
Rayons rameaux anale.....	8	9 (1 fois 8)
Pelviennne.....	7	8
Dents phar. ....	5 + 2/4 + 2 (dans 82 % des cas)	5 + 2/5 + 2 <sup>1</sup>

En comparant ces données avec celles fournies par les formes françaises on constatera que l'ensemble des *Telestes* des bassins de l'Argens et du Rhône s'apparente aux formes bavaroises alors que les *Telestes* de la Bevera s'apparentent aux formes italiennes.

*Poids et tailles.*

On constatera, par l'examen du tableau ci-dessous, qu'il n'y a sensiblement pas de différence entre les *Telestes* du Rhône et ceux de l'Argens.

Les autres formes donnent des chiffres plus faibles ; les indications fournies par le poids et la taille marquent donc les mêmes différences que celles accusées par les données numériques.

*Moyenne des poids et des tailles<sup>2</sup>.*

	Pour l'ensemble des <i>Telestes</i> du Rhône et de l'Argens	Rhône seul	Argens seul	Bevera	Var	Italie
Poids/grammes.....	18,3	18,4	18,2	15,2	9,6	14,2
Long. std. en cm..	10,1	10,3	10,1	9,0	7,8	8,8

1. Le pourcentage n'a pu être établi, les dents pharyngiennes ne pouvant être prélevées sur des échantillons de collection aimablement prêtés par le Musée de Munich.

2. Nous croyons bon de faire observer ici qu'il existe dans la collection du Laboratoire, sous le n° 3355, quatre *Telestes* dont la provenance indiquée est Nice, sans plus de précision. Nous ne les avons pas ajoutés à nos échantillons récents provenant du fleuve Var pour la raison qu'ils sont assimilables, par leurs caractères, aux *Telestes* de la Bevera. A cette occasion nous pensons qu'il y a peut-être là une des raisons pour lesquelles une certaine confusion a régné, dans un proche passé, quant au rattachement des *Telestes* de Rizzo à l'une ou l'autre des deux sous-espèces, si l'on admet que ces poissons de Nice ont pu être étudiés en tant qu'originaires du fleuve Var.

Une fois encore s'impose la nécessité absolue d'indications d'origine très précises sur les pièces de collection.

• *Les plus forts spécimens observés.*

Bassin du Rhône .....	Long. tot.	16,5 ;	long. std.	13,2 ;	Poids	36
Bassin de l'Argens.....	»	»	15,7	»	»	38
Var .....	»	»	11,7	»	»	15
Bevera .....	»	»	13,1	»	»	24
Italie.....	»	»	?	»	»	38

*Maturité sexuelle et longévité.*

D'après l'examen des écailles, le plus souvent difficiles à lire, nous estimons que la majorité des *Telestes* français ont de 2 à 4 étés. Des femelles à la fin de leur deuxième été ont des ovules laissant prévoir qu'elles participeront à la prochaine fraye printanière, c'est-à-dire après deux ans révolus.

Les poissons dans leur cinquième été sont rares ; la longévité des *Telestes* ne doit donc guère excéder cinq ans révolus.

*Observations sur quelques données métriques.*

Parmi les données métriques dont nous donnons ci-dessous les moyennes, les trois premières ont été choisies parmi celles met-tant en évidence la variation de la forme de la tête.

Les trois suivantes sont relatives aux proportions de la nageoire anale, les deux dernières enfin sont des mesures classiques sélectionnées en tant que caractères métriques non influencés par certains facteurs tels que sexe, état de développement des organes génitaux, plus ou moins d'embonpoint en relation avec la sitèse des eaux.

Rapports	Bevera	Bassins de l'Argens et du Rhône	Var
—	—	—	—
1. Espace préorbitaire en % de la largeur de la tête au bord antérieur de l'œil.....	55,5	71,1	70,8
2. Esp. préorbit. en % long. tête....	26,4	27,8	28,7
3. Esp. préorbit. en % diamètre œil..	101,5	111,9	103
4. Hauteur anale en % long. standard.	19,2	15,3	16,8
5. Base anale en % hauteur anale....	56,2	68,9	67,2
6. Haut. anale en % différence entre long. tot. et long. std. ....	83,3	63	69
7. Long. tête en % long. std. ....	22,8	22,5	23,4
8. Distance pointe du museau à naissance dorsale en % long. std....	52,4	51,6	51,2

On comparera utilement ces données métriques avec celles fournies par les formes italiennes et bavaroises. On constatera qu'elles parlent dans le même sens que les données numériques.

	Italie (16 ind.)	Bavière (10 ind.)
1. ....	62	79,2
2. ....	23,5	29,4
3. ....	82,8	128
4. ....	18,1	16
5. ....	56	65,8
6. ....	74,3	67,1
7. ....	23,2	22,7
8. ....	50,7	51,2

Les rapports 1, 2, 3 mettent en évidence la tendance des formes « *muticellus* » à présenter un museau plus court et plus arrondi que les formes « *agassizi* ».

Les rapports 4, 5, 6, relatifs aux proportions de la nageoire anale, montrent la tendance des formes « *muticellus* » à voir une anale plus haute que les formes « *agassizi* ».

On remarquera à cet égard que les chiffres fournis pour ces trois rapports par les formes du Var et de Bavière sont relativement voisins et intermédiaires entre ceux des *Telestes* de la Bevera et d'Italie (*T. S. muticellus*) et ceux des *Telestes* de l'Argens et du Rhône (*T. S. agassizi*).

On observe un phénomène analogue en ce qui concerne le nombre des écailles. On trouve, en effet, le chiffre maximum de 57 chez un *Telestes* du Var (même maximum trouvé chez les *Telestes* de Bavière), alors que le maximum trouvé parmi les poissons des bassins du Rhône et de l'Argens est de 53 ; ces particularités tiennent évidemment à la discontinuité dans le détail d'une variation progressive dans l'ensemble.

Enfin, les rapports 7 et 8 se montrent sensiblement constants pour l'espèce au sens large.

#### Conclusions.

Les chiffres obtenus tant pour les caractères numériques que pour les caractères métriques confirment les observations des auteurs quant à l'existence de deux formes de l'espèce.

Les moyennes permettent de situer la coupure à hauteur du département des Alpes-Maritimes.

Les formes situées à l'ouest du département (bassin de l'Argens et du Rhône) sont assimilables à la sous-espèce *Telestes soufia agassizi* (Heckel) celles situées sur la bordure est du département (Bevera, affluent de la Roya, fleuve côtier italien) sont assimilables à la sous-espèce *Telestes soufia muticellus* (Cb.p.).

Enfin, dans le fleuve Var lui-même (Alpes-Maritimes) se trouve le type de l'espèce, conforme à la description de Risso, poisson

très voisin de *Telestes soufia agassizi* par l'ensemble de ses caractères numériques et métriques, mais, présentant, par sa silhouette et sa livrée, une incontestable originalité.

En ce qui concerne l'ensemble formé par les diverses populations des bassins du Rhône et de l'Argens, il sera intéressant, au fur et à mesure que des exemplaires pourront être obtenus en nombre suffisant, de constater comment s'organise leur découpage.

Les données fournies par les *Telestes* de Bavière indiquent en effet que la variation se poursuit et les poissons de Roumanie étudiés par Banarescu et Bichiceanu représentent, à leur tour, des animaux légèrement différents de ceux de Bavière.

Dans sa constitution même, l'ensemble des populations de *Telestes* du territoire français présentant une variation géographique et des formes de transition, met en évidence le fait que les deux variétés de *Telestes* sont bien en rapport d'espèce à sous-espèce et ne peuvent être regardées comme deux espèces différentes.

Il est certain que les chiffres dont nous faisons état, portant sur un nombre relativement faible d'individus, ne doivent pas, en valeur absolue, être considérés comme définitifs ; envisagés dans leur valeur relative les uns par rapport aux autres on peut, par contre, les considérer comme valables.

Laboratoire de Zoologie (Reptiles de Poissons).

#### OUVRAGES CONSULTÉS

1834. BONAPARTE (Charles). — Fauna italica III.  
1844. CUVIER VALENCIENNES. — Hist. nat. poiss., t. XVII.  
1858. HECKEL et KNER. — Süßwasserfische. Leipzig.  
1866. BLANCHARD. — Poiss. eaux douces. France, Paris.  
1866. STEINDACHNER. — Sitzber. Akad. Wiss. Wien. 54, I. Abth.  
1868. GÜNTHER. — Cat. Poiss. British Mus., vol. VII.  
1881. MOREAU. — Poiss. France, t. III, Paris.  
1882. FATIO. — Faune Vertéh. Suisse, vol. IV.  
1905. CÉPÈDE. — *Annal. Univers. Grenoble*, t. XVII, n° 2.  
1925. ROULE. — Poiss. eaux douces. France, Paris.  
1931. VLADYKOV. — *Mém. Soc. Zool. Fr.*, t. 29.  
1935. TORTONESE. — *Boll. Pesc. Pisc. Idro*, Anno XI, f. 2. XIII. Roma.  
1936. STEINMANN. — *Poiss. de la Suisse*. Aarau.  
1953. SCHINDLER. — *Unsere Süßwasserfische*, Stuttgart.  
1955. OLIVA (Ota). — *Bull. Mus. Nat. Hist.*, t. CXXIV, 1<sup>re</sup> part. Prague.  
1959. BANARESCU et BICHICEANU. — *Acad. Rep. Pop. Roumanie*, Sect. biol. (Biol. anim. I., t. XI).